

## Mots clés:

JUSTICE, PRISON,  
MUSIQUE, BRÉSIL**Nada a ver**

de Florence BRESSON et Elisabeth GONCALVES



## Fiche Technique :

Documentaire  
France  
2008  
50 min  
35 mm – 1.85  
Couleurs  
N° de visa : 121 657Scénario : Florence Bresson,  
Elisabeth Goncalves

Image : Pierre Maillis Laval

Son : Angelo Farina, Luciano  
Farina, Sara Cristina Secco de  
Lallo

Montage : Catherine Zins

Musique : Valdinei Nascimento

Production : Kazak Productions

## Filmographie de Florence

## Bresson

Moshi Moshi (2005), *Le  
poilu* (2004), *Nature morte* (2004),  
*Le 7 juin 2002* (2004), *A corps  
ouverts* (2003)

## Le film dans les festivals :

Festival International des  
programmes audiovisuels (FIPA),  
Biarritz, 2009 / Festival du moyen  
métrage, Brive, 2009 / Festival  
Hors pistes, Centre Georges  
Pompidou, Paris, 2009 / Un festival  
c'est trop court, Nice, 2009

## SYNOPSIS

*Nada a Ver* raconte le quotidien d'une prison brésilienne et des hommes qui y cohabitent. Au travers de leurs récits intimes, de leurs gestes et attitudes, gardiens et prisonniers racontent une histoire commune, celle d'un univers carcéral oppressant et d'une réalité sociale violente. Mais alors que les rôles paraissent définitivement distribués et que chacun ne donne à voir que ce que la société attend de lui, s'ouvrent des brèches dans le récit documentaire pour faire place au fantasme, à la fiction. Tout ça n'a alors plus rien à voir.

## NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

*Nada a ver* n'est pas un documentaire classique, tant par sa forme, son contenu que par sa production. Sa forme documentaire rencontre parfois la fiction, une « fiction » portée par ses personnages qui sont des prisonniers brésiliens qui ont trouvé dans le tournage une échappatoire à leur quotidien.

## DANS LA PRESSE

*Au premier abord, une simple incursion documentaire dans l'atelier de théâtre d'une prison brésilienne : le film brouille toutefois les rôles entre détenus et gardiens, dans des simulacres de comédies musicales, de publicités ou de telenovelas.*

Hervé Aubron, *Les cahiers du cinéma*